

**Groupement  
d'Astronomes  
Amateurs  
Courriérois**

**Revue de presse  
2012/2013**

# Notes - Astro Notes - Astro Notes - Ast

## L'étoile du Nord

Le GAAC, ou Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois est une jeune association basée à Courrières, en plein bassin minier, entre Lens et Douai. Même si le groupe a été officiellement fondé en 2009, Année Mondiale de l'Astronomie, son histoire remonte à l'an 2000. A cette époque, un astronome amateur passionné, David Réant, fonde dans son village de Fresnes les Montauban une première association : l'Etoile Montalbanaise. Après près de dix ans, l'équipe constituée d'une dizaine de membres fidèles décide de prendre un nouveau départ et c'est la ville de Courrières qui les accueillera. Depuis 2009, l'équipe fondatrice s'est bien étoffée et de nombreux renforts sont arrivés. Aujourd'hui, le GAAC compte plus d'une trentaine de membres actifs. Certains sont des observateurs acharnés, voire même des dessinateurs, d'autres des astrophotographes pointilleux, d'autres encore sont très portés sur la théorie ou préfèrent l'animation envers le grand public. La diversité des origines et des spécialisations font indéniablement la richesse de la troupe au centre de laquelle la convivialité prime toujours. L'association, comme beaucoup d'autres, est très investie dans la vulgarisation scientifique et propose de nombreuses animations destinées au grand public et aux scolaires. La Nuit



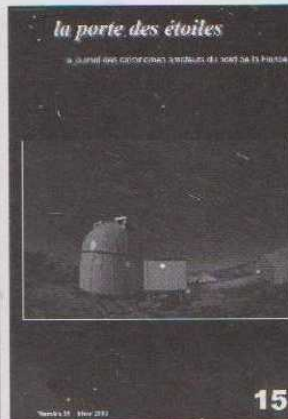
Une mission à l'observatoire de Saint-Véran

des Etoiles, la Fête de la Science, des observations solaires ou d'initiation ou encore des séances de planétarium viennent ainsi régulièrement orner le calendrier bien chargé des activités du club.

Le GAAC se veut aussi un club très actif dans le réseau de l'astronomie amateur de la région Nord-Pas-de-Calais. C'est ainsi que le GAAC organise les Nuits Noires du Pas-de-Calais à Radinghem ou les Nuits Astro de Grévillers qui sont deux rendez-vous d'observations. Les Rencontres Astronomiques de Courrières, dont la première édition a eu lieu en mars 2011, ont quant à elles vocation à rassembler et à favoriser les échanges entre astronomes amateurs du grand nord de la France, de Belgique ou même d'un peu plus loin. Les membres du GAAC sont également présents dans plusieurs rassemblements un peu partout en France comme les célèbres Rencontres Astronomiques du Printemps ou la Méga Starparty d'Ile-de-France. Ils organisent aussi des séjours astronomiques dans des lieux propices à l'observation du ciel et des escapades dans des observatoires, des musées, des planétariums ou dans des hauts lieux de l'astronomie en France et en Europe. Les réunions traditionnelles se déroulent deux vendredi par mois, au Centre Culturel de Courrières et tous les rendez-vous extérieurs sont mentionnés sur le site Internet de l'association : <http://astrogaac.free.fr>



Une soirée "nez-en-l'air"



La porte des étoiles, revue au format pdf diffusée sur la toile par le GAAC.

La revue des Astronomes Amateurs Francophones

# Astrosurf Magazine

N°55 Mars/Avril 2012

Observations - Techniques - Instruments

Rubriques

55



*Ci-dessous Canali 1 "stargate" photographié  
par Simon Lericque*



*Picot 1*



*Renou 51*



*Renou 54*



*Renou 38*

*Pothier 11*



*Photos de Simon Lericque*



*Renou 32*



*Renou 50*



← Un grand instrument permet de détailler les différences de luminosité dans la nébuleuse et de voir l'étoile centrale de magnitude 15. Dessin de Simon Lericque ([lericque.simon.free.fr](http://lericque.simon.free.fr)) au T62 de Saint-Véran, grossissement 529x.



↑ **OMICRON DRA** est une jolie binaire facile à résoudre. Image de Simon Lericque, webcam Vesta Pro SC, Barlow 2x au foyer d'une lunette 80ED. Pose totale : 1s.

### o (omicron) Dra

Bien peu brillante à l'œil nu avec une magnitude de 5 environ, et située à l'écart de la figure typique du Dragon,

o Dra semble peu intéressante sur les cartes. Pourtant, c'est une jolie binaire facile à résoudre, avec des composantes contrastées et colorées. Distante de 340 années-lumière, elle se retrouve par exemple depuis la tête du Dragon en partant du segment  $\nu$ - $\xi$  Dra, via 39 Dra, l'ensemble étant quasiment aligné. Dans une L 90x30, la brillante composante principale arbore une jolie teinte jaune d'or mais le compagnon assez proche, bien plus petit, est fort discret. En grossissant (L 90x55), plus de doute sur la visibilité du second astre mais difficile d'en donner la couleur avec certitude. La différence de magnitude entre les deux astres est très nette. Dans un T 250x50 cette fois, c'est un très joli couple, avec la brillante étoile jaune doré escortée de son compagnon de couleur rouge !

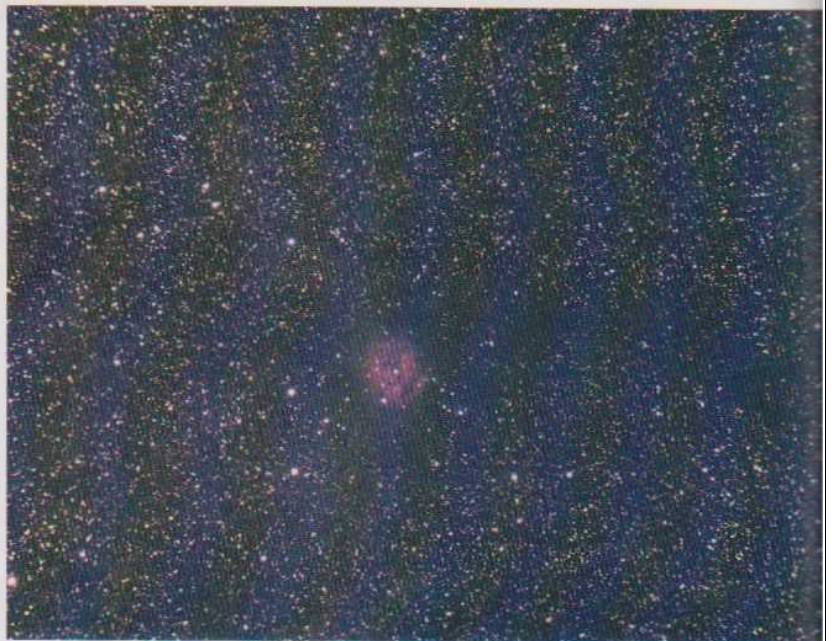




*Ferme Pédagogique le 11 août : photo de famille pour les participants de la 5ème nuit des étoiles organisée par le Groupement des Astronomes Amateurs Courriérois. Stands, planétarium, observation du soleil, diaporama, découverte des constellations étaient au programme.*

## Astronomie Magazine – octobre 2012

► **DOUBLE NÉBULEUSE** • Localisée à l'extrémité orientale d'un chenal sombre, IC 5146 est surnommée la nébuleuse du Cocon. Bien que située dans le Cygne, elle se repère aussi grâce aux étoiles de la discrète constellation du Léopard. Exposition totale de 84 minutes répartie en 42 poses égales avec une sensibilité de 400 iso. **Sylvain WALLART (62)** avec un **Canon EOS 450D / Lunette 80ED**





**SIMON LERICQUE**

*Président du Groupement d'Astronomes amateurs de Courrières*

**Astronomie Magazine – novembre 2012**



◀ **JUPITER LE 19 AOÛT** • La riche atmosphère de la planète géante est facilement accessible aux amateurs. Pour observer ou enregistrer un maximum de détails, le réglage des optiques doit être particulièrement soigné. La Grande tache rouge est bien visible au milieu de la bande équatoriale Sud sur cet empilement de 1 700 images. **François LEFEBVRE (59)** avec une caméra *I-Nova Pla-C2 / Télescope 115/900*



## COURRIÈRES

# Les astronomes courriérois au rendez-vous de la fête de la Science

Ce week-end à la salle polyvalente du collège Debussy, le Groupement des astronomes amateurs courriérois (GAAC) avait déballé son outillage et ses réalisations pour répondre à l'appel de la fête de la Science. Un éventail impressionnant a été déployé : des maquettes de planètes, de fusées ou de modules lunaires, des expositions sur la planète rouge (Mars) ou sur le système solaire, un diaporama projeté sur grand écran ou encore un planétarium itinérant, prêté par le Forum des sciences de Villeneuve d'Ascq.



Malgré une météo n'incitant guère à lever le nez vers le ciel, les visites ont rythmé la journée de samedi au collège.

### Observation

Et, dans un coin, prêts à sortir, des instruments d'observation. Hélas, la météo a été sans pitié. Ciel gris et pluie ont quasiment régné toute la journée. « *Pas grave, on en a vu d'autres* », souriait Simon Lericque, membre du GAAC, tout en reconnaissant que « *ce qui intéresse vraiment les gens, c'est de pouvoir observer* ». À défaut, les visiteurs

(pas aussi nombreux que l'an dernier mais il faisait beau) ont pu se familiariser avec cette belle science qu'est l'observation des astres grâce à un panel documentaire très complet.

Vendredi, les six classes de 5<sup>e</sup> du collège ont visité l'expo (la découverte des astres et les phases de la lune sont au programme). Les élèves ont eu plus de chance, le ciel

était dégagé : « *On en a profité pour faire des observations publiques. Et le soir quelques autres.* »

Cet automne, le GAAC participe à de nombreuses opérations comme la dixième Nuit noire du Pas-de-Calais, organisée à Radinghem, près de Fruges jusqu'au 14 octobre ou la nuit Astro de Grévillers le week-end des 9 et 10 novembre. ■

► Retrouvez l'actualité du GAAC sur : <http://astrogaac.free.fr>





## ...et Simon à la caméra

Mis à part des dessins et deux photos de Laurent Ferrero, cette saga consacrée aux amas oubliés a été illustrée d'images de Simon Lericque, un amateur du nord de la France.



Simon Lericque, 27 ans, est un agent des impôts repent, mais heureusement, il officie désormais en tant que médiateur scientifique dans un planétarium de la banlieue lilloise. Il est surtout astronome amateur depuis près de quinze ans et participe activement à la vie associative de la région Nord-Pas-de-Calais. D'abord membre de l'Etoile Montalbanaise à Fresnes-les-Montauban, il est, depuis 2009, le Président du Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois. Il est aussi membre de l'association Astroqueyras et de l'association Jonckheere, qui a pour but la promotion et la valorisation du patrimoine de l'Observatoire de l'Université de Lille.

Simon est un peu touche à tout : observation visuelle, dessin astronomique, photographie planétaire ou ciel profond... Il s'est longtemps attardé sur l'observation et la photographie des étoiles doubles colorées et sur les amas d'étoiles méconnus.

Outre l'astronomie, Simon, toujours le nez en l'air, s'intéresse aussi aux phénomènes atmosphériques et d'une manière plus générale à la photographie. Moins avouable, il a une aussi une passion dévorante pour la bière belge et le whisky écossais, surtout en provenance de l'île d'Islay...





## L'écho Courriérois – novembre/décembre 2012

L'écho  
associatif

### Fête de la Science avec le GAAC

Le 13 octobre dernier, pour la 3<sup>ème</sup> année, le Groupe des Astronomes Amateurs Courriérois a organisé la Fête de la Science au sein des locaux du collège Debussy. Comme pour les précédentes éditions, la journée du vendredi a été consacrée aux scolaires et l'après-midi du samedi ouverte à tous. Pour la partie scolaire, 6 classes de 5<sup>ème</sup> se sont succédées sous le dôme du planétarium gonflable pour assister à une description du ciel donnée par les membres de l'association. Le nouveau système de projection en numérique a permis de « coller » davantage au programme



scolaire en abordant notamment les phases de la Lune et le phénomène des éclipses. En amont de cette journée d'animations, l'exposition « Système solaire : portraits de famille » avait été prêtée aux enseignants afin qu'ils puissent s'en inspirer pour aborder cette thématique avec les classes de 3<sup>ème</sup>. Contrairement à l'édition 2011, la météo n'a pas été favorable. Seules quelques éclaircies le vendredi soir et le samedi en toute fin

d'après-midi ont permis de faire quelques observations aux instruments. Malgré cela, les membres de l'association présents ont pu recevoir une trentaine de curieux, venus découvrir leurs activités, maquettes, expositions et assister à de nouvelles séances de planétarium.

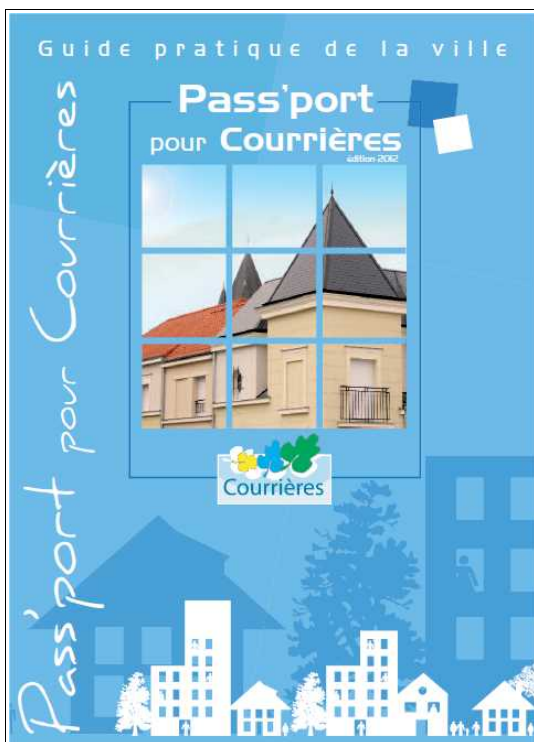
Au total, le dôme a accueilli 9 séances de planétarium pour près de 200 personnes.



► **SUPERPOSITION** • Dans la nuit du 2 au 3 décembre à minuit, quelques heures après l'opposition de la saison 2012, Jupiter était au plus près (4,06 UA). La planète est accompagnée de Ganymède et surtout de Io en transit, occultant presque sa propre ombre : la chose est assez rare à observer, surtout avec un T 114 !  
François LEFEBVRE (59) Avec une caméra I-Nova Pla-C2 / Télescope Paralux 114/900



## Pass'port pour Courrières 2013



### GRUPE D'ASTRONOMES AMATEURS COURRIEROIS (G.A.C)

Président : Simon LERICQUE

12, lotissement des Flandres

62128 WANCOURT

Tél. 06 88 95 91 11

Email : [simon.lericque@wanadoo.fr](mailto:simon.lericque@wanadoo.fr)

Site Internet : <http://astrogaac.free.fr>



# Calendrier 2013 de la ville de Courrières

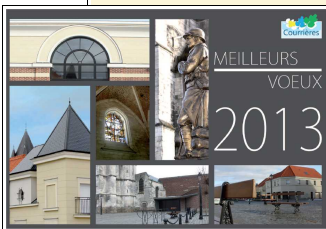
## Astrodessin avec le Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois

Le Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois a organisé les rencontres d'astrodessins à la Médiathèque (Conférences, exposition...). Outre la visite de l'exposition, les élèves de CMI ont participé à des ateliers de découverte du dessin, de l'astronomie et à un concours... de dessin.



## La 5<sup>ème</sup> édition de la nuit des étoiles

Stands, diaporama, planétarium, observation du soleil, découverte des constellations étaient au programme de la 5<sup>ème</sup> édition de la nuit des étoiles organisée par le Groupement des Astronomes Amateurs Courriérois (GAAC).





■ **Rencontres astronomiques 2013 de Courrières (Pas-de-Calais)**

Du **vendredi 29** au **dimanche 31 mars**  
Organisées par le Groupement  
d'astronomes amateurs courriérois

*Conférences, rencontres avec des astronomes, observations, ateliers, expositions*

(le 29 est réservé aux scolaires)

le **30 mars** à 18 h : **Le volcanisme dans le Système solaire**

par **Pierre Thomas**, géologue, École normale supérieure de Lyon

le **31 mars** à 15 h : **Mars, science et fiction**

par **Christophe Carteron**, membre du CARL

Rens. [simon.lericque@wanadoo.fr](mailto:simon.lericque@wanadoo.fr)

<http://astrogaac.free.fr>

Centre culturel, rue Aristide Briand 62710

Courrières



■ **Rencontres astronomiques de Courrières (Pas-de-Calais)**

Du **vendredi 29** au **dimanche 31 mars**  
Organisées par le Groupement  
d'astronomes amateurs courriérois

*Conférences, rencontres avec des astronomes, observations, ateliers, expositions*

(le 29 est réservé aux scolaires)

le **30 mars** à 18 h : **Le volcanisme dans le Système solaire**

par **Pierre Thomas**, géologue, ENS Lyon

le **31 mars** à 15 h : **Mars, science et fiction** par **Christophe Carteron**, membre du CARL

Rens. [simon.lericque@wanadoo.fr](mailto:simon.lericque@wanadoo.fr)

<http://astrogaac.free.fr> / Centre culturel, rue  
Aristide Briand, 62710 Courrières







► **DANS LE CYGNE** • Cataloguée NGC 7000, cette vaste nébuleuse rappelle par sa forme l'Amérique du Nord. Son observation est déroutante. En revanche, elle se prête bien à la photographie. En la circonstance, il a été difficile d'extraire les couleurs de la nébuleuse, noyée dans la pollution lumineuse. Un filtre LPS et plus de 2 heures de pose ont été nécessaires.  
**Clément CAENEVET (59) avec un Canon EOS 350D / Lunette de 80 mm**





## À NE PAS MANQUER !

### Les Rencontres Astronomiques de Courrières



**LE GROUPEMENT DES ASTRONOMES AMATEURS COURRIÉROIS** organise la deuxième édition des Rencontres Astronomiques de Courrières du vendredi 29 au dimanche 31 mars au centre culturel de Courrières (62). Cette manifestation dont Astronomie Magazine est partenaire est l'occasion pour les astronomes amateurs du Nord-Pas-de-Calais, de Picardie, d'Île de France, de Belgique et même plus loin de se retrouver, d'échanger et de présenter au public leurs activités. La journée du 29 mars sera consacrée uniquement aux établissements scolaires. Les samedi 30 et dimanche 31 mars seront ouverts au public, qui pourra trouver des expositions, des ateliers, des observations du Soleil et des conférences. Ils pourront égale-

ment rencontrer les membres d'une dizaine d'associations d'astronomie. Les temps forts du week-end :

- ▶ samedi 30 mars à 18h, conférence : "Le volcanisme dans le système solaire", par Pierre Thomas, géologue ;
- ▶ dimanche 31 mars à 15h, conférence : "Mars, science et fiction", par Christophe Carteron, astronome amateur ;
- ▶ et tout au long du week-end : ateliers d'astrodessin pour s'initier ou se perfectionner à cette pratique avec Frédéric Baelde, Olivier Derache, Michel Pruvost... ●

**INFOS PRATIQUES :** Centre Culturel de Courrières, rue Aristide Briand. Ouvert le samedi de 14h à 20h et le dimanche de 10h à 18h. Renseignements : [simon.lericque@wanadoo.fr](mailto:simon.lericque@wanadoo.fr), [astrogaac.free.fr](http://astrogaac.free.fr)



MAING

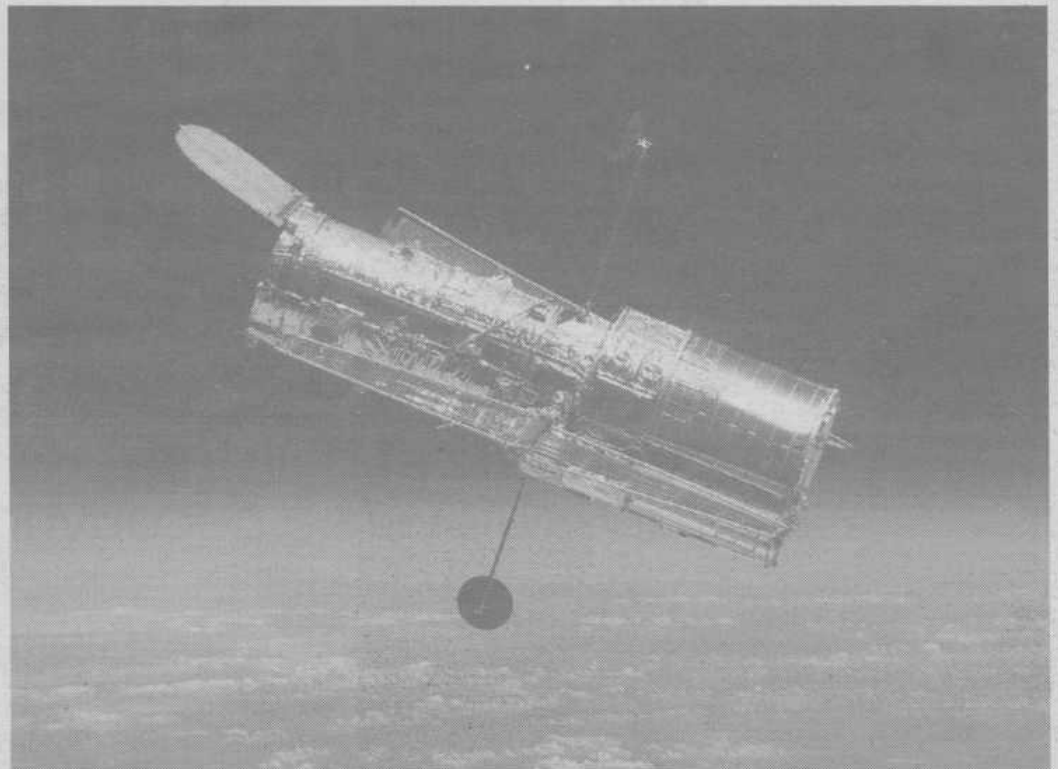
# Plongez dans l'univers de l'astronomie

L'univers de l'astronomie va faire l'objet d'une exposition, ce week-end, à Maing. Plusieurs animations seront consacrées à ce monde, pas toujours très connu.

**A**stronomie. Définition : science des astres, des corps célestes et de l'univers. Pour ceux qui souhaitent passer des mots à l'image, une exposition se tiendra ce week-end à Maing. Une manifestation que Jean-Pierre Payen prépare depuis plusieurs mois. « *A la base, c'est la passion de mon beau-fils. Finalement, je me suis pris au jeu* », admet le Maingeois. En se documentant pour l'exposition, il en apprend beaucoup. « *Beaucoup ignorent ce qui se passe dans le ciel, à part quand il y a une météorite. Là, les gens se disent "Ah tiens, il y a quelque chose !"* »

**« Beaucoup ignorent ce qui se passe dans le ciel, à part quand il y a une météorite. Là, les gens se disent "Ah tiens, il y a quelque chose !" »**

C'est une raison qui explique que l'Amicale laïque de Maing organise une exposition sur



Samedi et dimanche, le public pourra découvrir « ce qui se passe dans le ciel ».

l'astronomie. « *On veut faire découvrir la planète, le système solaire, la voie lactée...*, énumère Jean-Pierre Payen. *Il y aura donc des projections sous planétarium, deux expositions, des diaporamas et des observa-*

*tions solaires par télescope.* » Quelques élèves des classes maingeoises seront d'abord invités à l'exposition ce vendredi. Le samedi et le dimanche, l'exposition sera ouverte à tous. Un bon

moyen pour le public de mettre des images derrière le mot « astronomie ». ■ **K.M.**

Exposition sur l'astronomie, samedi et dimanche, de 14h à 18h, à la salle Aragon de Maing. Tarif : 2 euros, gratuit pour les moins de 12 ans.

**2<sup>ème</sup> édition  
des rencontres  
astronomiques  
de Courrières**

**Du vendredi 29  
au dimanche 31 mars**  
Centre Culturel

organisée par le Groupement d'Astronomes  
Amateurs Courriérois



Les Rencontres Astronomiques de Courrières sont l'un des plus grands rassemblements d'astronomie amateur au nord de Paris. Elles sont l'occasion pour les astronomes amateurs du Nord Pas-Calais, de Picardie, d'Île-de-France, de Belgique, mais aussi de plus loin, de se retrouver, d'échanger, et de présenter au public les activités de notre riche communauté.

En 2013, pour la 2<sup>ème</sup> édition des RAC, ce seront 3 jours d'activités qui seront proposés au public. Si la journée du vendredi 29 est uniquement consacrée aux établissements scolaires de la commune de Courrières, les 2 jours suivants, samedi 30 et dimanche 31 mars, seront ouverts au public. Au programme : de nombreuses expositions, des ateliers, des observations du Soleil et des conférences (samedi à 18h et dimanche à 15h).

Retrouvez toutes les informations sur les sites internet : <http://astrogaac.free.fr> et [www.ville-courrieres.fr](http://www.ville-courrieres.fr)



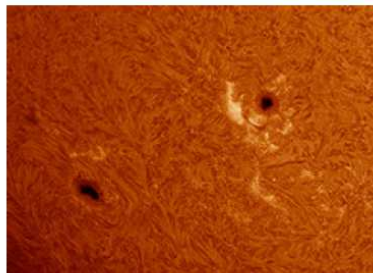
**Dossier**

**L'observatoire**

2012 marque le début d'un important tournant dans l'astronomie Saint-Véranaise. L'observatoire du Pic de Château-Renard, installé depuis bientôt 40 ans, a besoin d'un sérieux ravalement. L'opération d'importance qui se profile à l'horizon des deux ou trois prochaines années nécessite un budget important, ni AstroQueyras ni la municipalité ne peuvent financer les travaux. Un bureau d'étude, ATM d'Embrun, a été mandaté pour faire une pré-étude de faisabilité. Il a conclu par la nécessité, pour emporter l'accord des financeurs potentiels, de réaliser conjointement au village un espace de diffusion de la culture scientifique astronomique destiné aux touristes, diversifiant ainsi l'offre touristique et créant un pôle d'attraction ouvert toute l'année aux visiteurs et aux scolaires. Le projet global comporterait donc deux volets : la rénovation des locaux d'hébergement de l'observatoire (les coupoles ne sont pas concernées) et l'installation d'un centre astro au village.

L'observatoire se doterait donc d'un nouveau bâtiment capable d'accueillir les astronomes amateurs en mission (tel que c'est déjà fait aujourd'hui) mais aussi les visiteurs d'une nuit souhaitant faire une observation de ciel telle qu'elle est actuellement proposée de temps à autres lors d'opérations « coupoles ouvertes », et ceci tout au long de l'été, voire à d'autres périodes selon la demande.

Au village, un local serait dédié au soleil, un des emblèmes du Queyras. Observatoire de Paris s'est engagé, en cas de réussite du projet, à équiper ce local d'un instrument d'observation du soleil de grande valeur scientifique. D'autres matériels ou expériences complèteraient l'équipement, proposant ainsi une connaissance, non pas complète, le sujet est vaste, mais tout au moins la plus attractive possible sur le fonctionnement de notre étoile.



Dominique MENEL



## Maing : le week-end prochain, les astronomes vont être à la fête

PUBLIÉ LE 03/03/2013 - MIS À JOUR LE 03/03/2013 À 17:26

Deux jours pour les initiés et les non initiés !



L'Amicale laïque a pu prendre le temps d'organiser, avec le concours du Groupement des astronomes amateurs de courrières (GAAC), l'un des principaux moteurs du réseau de l'astronomie amateur de la partie Nord de France, un week-end dédié à l'astronomie. Celui-ci se tiendra les samedi 9 et dimanche 10 mars au cœur de la salle des fêtes, de 14 h à 18 h. Le GAAC est un groupe de passionnés qui pratiquent l'astronomie à leur niveau et selon leurs envies mais toujours en gardant une fibre communicante.

Observer le ciel de son jardin ou de sa fenêtre, regarder les étoiles allongé dans la pelouse, c'est bien... à partir d'un observatoire, c'est encore mieux. Que diriez-vous d'une participation à l'exposition maingéoise qui viendra compléter votre savoir théorique et pratique pour certains, et qui sera l'occasion de découvrir... de nouveaux points de vue !

Pour le coup, la salle Aragon permettra une découverte du ciel, des astres et d'une infime partie de notre univers, à travers des observations, un planétarium (séances programmées à 14 h, 15 h et 16 h), des diaporamas, expositions et maquettes. Les aguerries de la fête de la science se régaleront, mais les autres (qui viendront s'initier), aussi !

Infos pratiques : Exposition organisée les samedi 9 et dimanche 10 mars de 14 h à 18 h dans la salle des fêtes, salle Aragon à Maing. Entrée : 2 € pour les adultes, gratuit pour les enfants.

## Le rendez-vous cosmique a attiré les curieux

PUBLIÉ LE 14/03/2013 - MIS À JOUR LE 14/03/2013 À 10:45

Par La Voix Du Nord

Pari risqué mais pari tenu par l'Amicale Laique: l'organisation d'un week-end dédié à l'astronomie et à tout ce qui l'entoure, en partenariat avec le Groupement des astronomes amateurs de Courrières (GAAC).



La salle Aragon a accueilli un public d'âges différents, venu pour mieux connaître le ciel, les astres, l'univers, par curiosité, par amateurisme ou par passion. Le rendez-vous était familial. Au programme, diaporamas, expositions de télescopes, maquettes, panneaux instructifs... Des classes sont venues découvrir la voûte stellaire dans le planétarium itinérant du forum des sciences. Il s'agissait là d'une manifestation à reconduire, selon les organisateurs.

### Observatoire du Pic de Châteauneuf



Gestion Association Astroqueyras

La pureté du ciel de Saint Véran en fait un lieu idéal pour des observations astronomiques.

Cet observatoire se situe à 2930 m d'altitude, à 3 heures 30 de marche du village.

Ouvert tous les après-midi de juillet et août pour des visites de la coupole et des installations.

<http://www.astroqueyras.com>

#### Time-lapse, par Simon Lericque du GAAC (Groupement d'Astronomes Amateurs Courrierois)

Le time-lapse est une technique permettant de créer des vidéos très accélérées à partir d'une série de photos. Le principe est donc de prendre à intervalles réguliers des photos, pour ensuite les passer à la vitesse des images d'un film, soit 24 images secondes, afin de créer un effet de vidéo accélérée.



**Site Internet de  
la commune de  
Saint-Véran**



Deuxièmes  
Rencontres  
Astronomiques de  
Courrières



Organisées par le  
Groupement  
d'Astronomes Amateurs  
Courriérois

Conférences  
Ateliers astrodessins  
Expositions  
Observations du Soleil

**30 & 31 mars**

Centre Culturel de Courrières (62)

Renseignements  
Internet : <http://astrogaac.free.fr>  
email : [simon.lericque@wanadoo.fr](mailto:simon.lericque@wanadoo.fr)



**Participants**

Club Astro de la Région Lilloise  
Association Jonckheere - Astro.NPC  
Club Astronomique de Dunkerque  
Magnitude 78 - Astro 4U - Astro 59  
Club d'Astronomie du Littoral  
La Plaine aux Etoiles - ANPCEN



**La Voix du Nord – Mars 2013**

**SAMEDI ET DIMANCHE  
ASTRONOMIE**  
Maing ► L'amicale laïque, avec le concours du Groupement des Astronomes Amateurs de Courrières, organise un week-end dédié à la découverte du ciel, du soleil et de l'univers, de 14 h à 18 h, salle Aragon. Au programme : observations astronomiques, planétarium (14 h, 15 h, 16 h), diaporamas, expositions, maquettes. Entrée : 2 €, gratuit pour les moins de 12 ans.

COURRIÈRES

Les astronomes amateurs partagent leur passion du ciel ce week-end

ON EN PARLE

# Cinq bonnes raisons d'aller voir un peu plus près des étoiles ce week-end

Toujours aussi dynamique, le Groupement d'astronomes amateurs courriérois (GAAC) organise, ce week-end, la deuxième édition de ses rencontres astronomiques au centre culturel de Courrières. Conférences, ateliers de dessin, ou astrolabes, la manifestation entend mettre l'astronomie à la portée de tous. Un jeu d'enfant à en croire les organisateurs aussi experts que pédagogues.

PAR HERVE NAUDOT  
herve@info-artois.fr  
PHOTO ARCHIVES « LA VOIX »



La tête dans les étoiles de 7 à 77 ans au programme de ces deuxièmes rencontres astronomiques de Courrières.

**1. On y apprend plein de choses.** Savez-vous ce qu'est un astrolabe par exemple ? C'est, pour faire simple, un instrument permettant de représenter le mouvement des astres sur la voûte céleste. Figurez-vous que cette invention géniale sera expliquée par Brigitte Alix, une spécialiste et fabricante d'astrolabes, et que vous pourrez manipuler cet instrument qui permet notamment de lire l'heure ou de s'orienter par rapport aux points cardinaux. La classe !

**2. C'est une manifestation pour tous.** « Pas besoin d'être un grand scientifique pour comprendre et apprécier le fait de regarder les étoiles qu'on ait 7 ou 77 ans », remarque Michael Michalak, secrétaire du GAAC, qui a grandi avec une lunette astronomique vis-

sée à l'œil. Vendredi, ce sont les CMI des écoles de Courrières qui rencontreront et dialogueront avec les passionnés du GAAC. « C'est d'abord eux qui joueront les scientifiques en restituant un travail sur le système solaire qu'ils auront accompli en classe. » Les astronomes en herbe seront récompensés par une séance de planétarium consacrée aux saisons sous le fameux dôme gonflable. Observations du soleil (si

tout va bien), et ateliers pour tous jalonnent le week-end.

**3. Des pointures sont là !** Manifestation pour tous ne signifie pas au rabais ! Ainsi, samedi à 18 h, on parlera du volcanisme dans le système solaire avec Thierry Thomas, géologue à l'école normale supérieure de Lyon.

Dimanche à 15 h, on se penchera sur une énigme : Mars, science et fiction. La conférence sera animée

par Christophe Carteron, membre du club Astronomique de la région lilloise.

**4. Ça n'a lieu que tous les deux ans.** C'est en 2011 qu'a eu lieu la première édition qui avait rassemblé quelque 150 personnes. L'an dernier, à la médiathèque, il était question d'astro-dessin exclusivement. Et les rencontres astronomiques prennent de l'ampleur puisqu'elles sont dorénavant ouvertes au public tout le week-end.

**5. On découvre une expo à couper le souffle.** Vous avez déjà mitraillé un coucher de soleil ou un arc-en-ciel ? Alors, vous êtes astrophotographe

« Pas besoin d'être un grand scientifique pour apprécier le fait de regarder les étoiles. »

sans le savoir. À découvrir ce week-end, une toute nouvelle exposition entre terre et ciel. « Il s'agit d'astrophotographie paysagère qui est assez méconnue et permet d'immortaliser un moment, une ambiance crépusculaire ou nocturne, un dégradé de couleurs ou un coucher de soleil », explique Michael Michalak. On parle que vous aurez du mal à redescendre sur terre ? ■

► Rencontres astronomiques de Courrières, au centre culturel de Courrières, rue Aristide-Briand, de 14 h à 20 h le samedi et de 10 h à 18 h le dimanche. Renseignements : <http://www.astrogac.fr>



# À Courrières ce week-end, on pouvait s'approcher des étoiles

Insensiblement, le Groupement des astronomes amateurs courriérois (GAAC) est en train de faire de Courrières une place forte de l'astronomie et de l'observation d'étoiles dans la région. Les rencontres astronomiques ont eu le mérite de s'adresser aux profanes comme aux spécialistes et la météo a eu le bon goût de ne pas gâcher la fête.

Être astronome dans le Pas de Calais, ça se mérite. Plus d'une fois, lors de la Nuit des étoiles en août, le club local a vu ses plans (sur la comète ?) contrariés par une épaisse couche nuageuse ou la pluie. Rien de tout cela cette fois-ci au centre culturel. « On a réussi à faire quelques observations solaires hier (samedi) et ce matin », indique Simon Lericque, président du GAAC.

## Des nouvelles de Curiosity

Autres temps forts, les ateliers (dessins astronomiques et astrolabes) pour le jeune public. Et un petit plus sympathique, « un atelier test

**« On a réussi à faire quelques observations solaires hier et ce matin. »**

*de paire de jumelles, pour vérifier si le matériel est bon ou pas ».*

Les novices ont pu découvrir les maquettes d'engins et modules spatiaux, réalisés par les associations. Et pour parfaire leur apprentissage du langage stellaire, ils ont eu le loisir d'écouter les conférences organisées samedi et dimanche. Celle d'hier après-midi était consacrée à



Des conférences comme celle de cet astronome de la région de Lille ou des maquettes d'engins spatiaux étaient proposées.

la planète mars, de ses représentations antiques à l'exploration du robot Curiosity. Et revanche, durant les conférences, pas d'ateliers et c'est un peu dommage.

Le GAAC avait réservé la journée de vendredi aux élèves de CM 1 de quatre écoles courriéroises. « Un travail en amont avait été fait sur le système solaire pour pouvoir poser des questions. »

## Vente et échange

Cette dimension pédagogique se

double d'une autre, plus pointue. Les Rencontres ont drainé une dizaine d'associations spécialisées de la région. Entre passionnés, on se raconte des histoires d'univers, on échange des photos, des dessins, on met en vente du matériel. Bref, les centres d'intérêt manquent pas.

Prochaine animation du GAAC, la Nuit des étoiles à la ferme pédagogique, au mois d'août. D'ici là, pour en savoir plus sur l'infini et même au delà, il est possible de consulter le site de l'association : [www.astro-gaac.fr](http://www.astro-gaac.fr). ■ C. L. C.





**Centre Culturel le 30 mars :** le Groupement des Astronomes Amateurs Courriérois a présenté une grande exposition thématique sur l'espace et les planètes avec des animations et des conférences. Pendant 3 jours, Courrières était devenue le pôle astronomique de la région.

**IDFM – Emission « à toi les étoiles » mai 2013**



[http://franck.futura-sciences.com/a\\_toi\\_les\\_etoiles.html](http://franck.futura-sciences.com/a_toi_les_etoiles.html)



# MAING

L'Amicale Laïque de Maing a organisé les 8, 9 & 10 MARS 2013 une exposition sur l'astronomie avec le concours du GAAC (Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois). Vous pouviez entrer dans un planétarium sous dôme gonflable environ 45 minutes dans lequel on vous projetait en numérique une infime partie de notre univers le temps d'une nuit et cela grâce à des animateurs compétents et sympathiques. Environ 160 personnes ont assisté les samedi & dimanche à ce planétarium et en sont sorties très enchantées. Nous avons dû refuser quelques personnes, tout en ayant rajouté une séance le dimanche à 17h. Vous pouviez également flâner autour d'une exposition en toute autonomie et obtenir des explications du GAAC si vous le souhaitiez. Vous pouviez aussi visionner deux diaporamas. Des maquettes et télescopes étaient installés sur la scène. Par contre rien n'était possible à l'extérieur, vu la météo ce week-end là.

Le vendredi 08 mars a été quant à lui réservé aux élèves des écoles : les 50 plus grands de maternelle le matin et 4 CM de l'école élémentaire. Enfants et enseignants ont également été ravis. Nous ne pensions pas que ce thème attirait autant les petits et les grands, au total nous avons fait 400 entrées tout compris. Merci donc aux visiteurs, aux enseignants et bien-sûr aux membres de l'Amicale Laïque.

C. PHILIPPE

AMICALE LAIQUE MAING







ACTUALITÉS Découverte

# SUPERNOVA À DISTANCE

PAR CARINE SOUPLÉ



L'ASTRONOME AMATEUR  
Emmanuel Conseil, découvreur  
de SN 2013ai.

**PARFOIS, LA MÉTÉOROLOGIE EXÉCRABLE A DU BON... CELLE DE LA FIN 2012 EN FRANCE MÉTROPOLITAINE EST À L'ORIGINE DE LA DÉCOUVERTE PAR EMMANUEL CONSEIL D'UNE SUPERNOVA DANS LA GALAXIE NGC 2207.** L'astronome amateur explique : "Tout a commencé en octobre 2012. Il faisait vraiment mauvais temps dans le Nord, alors j'ai loué du temps de télescope aux Canaries pour réaliser quelques images. Le 28 octobre, j'ai découvert une supernova dans NGC 1365 sur l'une d'entre elles. J'ai vérifié qu'il ne s'agissait pas d'un astéroïde ou d'une étoile variable, puis j'ai appris qu'Alain Klotz, astronome professionnel à l'Observatoire Midi-Pyrénées, avait découvert la supernova deux heures avant moi et demandait à la communauté des astronomes une confirmation de ses observations. Je lui ai donc envoyé mon image, ce qui a fait de moi le second observateur pour cet événement. Quelques jours après, j'assistais à une conférence d'Alain Klotz qui concernait justement la

recherche de supernovas par les amateurs sur les images des télescopes TAROT (voir encadré, N.D.L.R.). L'idée m'a plu et je me suis mis à l'assister dans cette recherche."

## IMAGES DU BOUT DU MONDE

Et c'est le début pour Emmanuel Conseil d'une belle aventure. Il aide d'abord le professionnel dans l'animation d'un groupe d'échanges par e-mail d'une dizaine de personnes consacré à la recherche de supernovas sur les images des télescopes TAROT. Puis, à la fin 2012, Alain Klotz voit un troisième télescope mis à sa disposition dans l'hémisphère Sud pour compléter TAROT. Il s'agit du télescope Zadko, un instrument de 1 mètre de diamètre situé en Australie. "J'ai assisté Alain pour les tests d'imagerie de ce télescope et c'est au cours d'une de ces nuits, au soir du 1<sup>er</sup> mars, que j'ai vu une petite tache floue sur un cliché de la galaxie NGC 2207 qui n'existait pas sur l'image de référence." Rappelons que l'ensemble de ces instruments se pilote

## TAROT

### Télescopes à Action Rapide pour les Objets Transitoires

Le programme TAROT a été développé afin de répondre à la nécessité pour les professionnels de réaliser des observations très rapidement à l'occasion de certains événements, notamment les sursauts gamma qui sont très brefs. TAROT est constitué de deux télescopes de 25 cm de diamètre à F/D 3,4, robotisés et observant sans interaction humaine, prêts à prendre une image en moins de 8 secondes pour n'importe quelle portion du ciel accessible, à partir d'une requête d'observation reçue via Internet. Le

premier instrument est installé sur le plateau de Calern en France à 1 270 m d'altitude et le second à l'Observatoire de la Silla au Chili (altitude : 2 347 m). En complément, les télescopes TAROT permettent aussi de réaliser d'autres projets de recherche, comme la détection de nouvelles étoiles variables (comparaison de clichés par logiciel) ou encore la détection des supernovas par l'examen manuel des photos contenant des galaxies, à l'image de celle découverte par Emmanuel Conseil. Depuis fin 2012, TAROT est complété

par un troisième instrument, le télescope Zadko, situé en Australie à l'Observatoire Gingin. Cet instrument de 1 mètre de diamètre a été donné par James Zadko à l'Université d'Australie de l'Ouest et servira essentiellement au programme de détection des supernovas dans les galaxies situées aux latitudes les plus australes. TAROT a pour responsable principal Michel Boer de l'Observatoire de Haute-Provence, et pour co-chercheurs les scientifiques Alain Klotz et Jean-Luc Atteia de l'Observatoire Midi-Pyrénées.







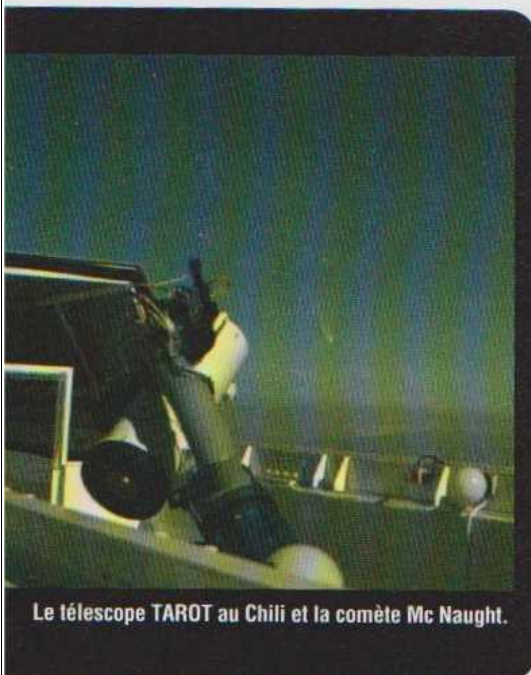
Comparaison de DEUX IMAGES DE NGC 2207 réalisées avec le télescope Zadko en Australie : à gauche, l'image de référence datant du 21 décembre 2012 et à droite, l'image du 1<sup>er</sup> mars 2013 avec la supernova.

aujourd'hui à distance grâce à Internet, et qu'il est donc très simple de réaliser des images avec un télescope situé à des milliers de kilomètres. *"Très vite, j'ai envoyé un message à Alain Klotz pour lui soumettre ma candidate supernova"*, continue Emmanuel. Et la réponse de l'astronome a été très rapide : après quelques vérifications d'usage, Emmanuel était propulsé découvreur d'une potentielle supernova !

Il n'a pas fallu plus de quatre jours pour que des observations complémentaires soient réalisées, une des plus importantes étant sans doute l'analyse spectrale, qui a permis de confirmer que la découverte d'Emmanuel est bien une supernova, plus exactement de type II (son spectre contient de l'hydrogène). Et le 5 mars, l'Union Astronomique Internationale confirmait dans un de ses télégrammes la découverte d'Emmanuel Conseil et attribuait sa dénomination définitive : SN 2013ai.

## COLLABORATIONS FRUCTUEUSES

Des trouvailles comme celle-ci, réalisées par des amateurs, nous en relatons régulièrement, dans ce domaine comme dans d'autres (voir aussi l'article sur Pascal le Dû en page 21). Mais peu à peu, la façon dont sont faites ces découvertes évolue. Auparavant, elles étaient souvent liées à des circonstances fortuites. Mais désormais, il s'agit de moins en moins du fruit du hasard. Avec une collaboration entre astronomes amateurs et professionnels en plein essor et se présentant comme de plus en plus facilement accessible, les candidats amateurs se multiplient, car ils sont nombreux à vouloir "se rendre utiles". Ce que confirme Emmanuel Conseil : *"Avec TAROT, on nous donne la possibilité de trouver rapidement des choses qui vont faire avancer un pan de la science. C'est ce que je recherchais : assister les professionnels dans leur travail au quotidien. Et ce qui est fabuleux, c'est que je n'ai pas eu besoin de demander, c'est venu tout seul."* L'amateur n'en était toutefois pas à son coup d'essai : depuis 2010 et grâce à sa participation à divers programmes collaboratifs, il a accroché à son tableau de chasse la co-découverte de trois astéroïdes transneptuniens, la découverte d'un Troyen de Neptune, mais aussi la variabilité d'une étoile grâce à ses propres images. Avec en prime, en plus du plaisir de voir son nom passer à la postérité, l'aspect formateur : *"J'en apprend beaucoup plus sur les supernovas depuis que je collabore avec Alain Klotz, que depuis toutes les années où je suis astronome amateur !"* ●



Le télescope TAROT au Chili et la comète Mc Naught.



PATRIMOINE

# L'OBSERVATOIRE DE GAND et la lunette de Van Monckhoven

PAR SIMON LERICQUE

La Belgique est riche d'une histoire astronomique souvent méconnue. Une partie se cache derrière les murs de l'Université de Gand. Découverte.



DÉSIRÉ VAN MONCKOVEN est à l'origine de l'installation d'une lunette astronomique à l'Observatoire de Gand. DR

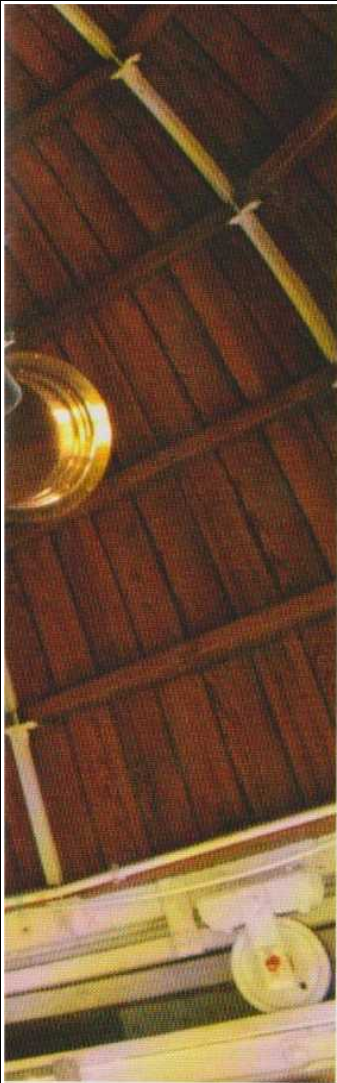
**A L'OUËST DE LA BELGIQUE, GAND (GENT EN FLAMAND) EST LA CAPITALE DE LA PROVINCE DE FLANDRE-ORIENTALE.** Logée à la confluence de la Lys et de l'Escaut, l'agglomération gantoise compte près de 450 000 habitants et est surtout réputée pour être la première ville étudiante de Belgique, avec plusieurs grandes écoles mais aussi l'Université de Gand, UGent. C'est au sein de cette dernière, à l'Institut des Sciences, que se trouve un observatoire astronomique caché à l'abri des regards, entre la rue Joseph Plateau et le Rozier. L'un des rares moyens d'apercevoir la coupole verdâtre de l'extérieur consiste à grimper au sommet de la Boekentoren (en français, la Tour des livres), édifice de 64 mètres abritant aujourd'hui la plus importante bibliothèque universitaire de la ville. Contrairement à la plupart des observatoires astronomiques anciens, qui se trouvent en périphérie

des grandes villes, celui de Gand est bâti à deux pas de la vieille ville, sur le toit d'un bâtiment datant de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle. Son histoire est, comme souvent, liée à quelques personnages éminents : le principal est ici Désiré Van Monckhoven, mais Louis-Nicolas Vandevyver joue aussi un rôle important.

## UN PHOTOGRAPHE RECONNU

Désiré Van Monckhoven naît dans un quartier pauvre de Gand le 25 septembre 1834, quelques années avant l'apparition de la photographie "moderne" en 1839. S'intéressant aux sciences depuis son plus jeune âge, il publie à 16 ans son premier ouvrage, un manuel de chimie, et deux ans plus tard un autre sur la physique. Pendant leur écriture, son intérêt pour la photographie grandit et une fois ses études secondaires achevées, il fait de sa passion





© Simon Lericque

son métier en devenant l'apprenti de Charles d'Hoy (1823-1895), photographe réputé de la région de Gand. En 1855, Désiré Van Monckhoven a 21 ans et publie en France son *Traité de photographie sur Collodion*, suivi un an plus tard du *Traité général de photographie*, celui-ci devenant une référence mondiale à l'époque. A partir de 1857, le photographe s'inscrit à la Faculté des Sciences de Gand, d'où il sort Docteur en sciences cinq ans plus tard.

Malgré ce diplôme, sa situation reste précaire et il est contraint de prendre un poste d'employé de banque, d'autant qu'il rencontre sa future femme, Hortense, qui lui donne rapidement des jumeaux, Jean et Georges. Cet emploi "stable" lui permet de poursuivre ses expériences photographiques, qui déboucheront sur le dépôt d'un brevet sur un système d'agrandisseur dit "dialytique". En 1866, Désiré Van Monckhoven part pour Vienne, la capitale autrichienne, où il installe avec succès son premier studio photo. Néanmoins, il décide de rentrer à Gand en 1872 pour y épouser Hortense. Sa réputation grandissant dans le monde germanophone et francophone de la photo, il se lance alors dans la commercialisation et le développement technique de matériel photographique, et installe avec succès une usine de papier photo à l'arrière de son domicile. En 1879, il invente même un nouveau procédé de sensibilisation de plaques photographiques à base de bromure d'argent. Cette petite révolution, qui rend accessible à tous la photographie, lui permet de développer encore ses activités et de créer une nouvelle unité de production. Mais alors qu'il réussit dans tous les domaines de sa vie, Van Monckhoven décède brutalement d'une crise cardiaque le 25 septembre 1882, jour de ses 48 ans. Sa veuve Hortense reprend alors les rênes de l'entreprise, avant de les céder quelques années plus tard à ses fils Jean et Georges. La société connaîtra son apogée vers 1900 puis, avec la concurrence de plus en plus intense, elle fermera définitivement ses portes en 1908.

Désiré Van Monckhoven a marqué l'histoire de la photographie, essentiellement parce qu'il a permis la démocratisation de cette discipline longtemps réservée aux plus aisés. Mais il était aussi astronome amateur et disposait dans son jardin d'un observatoire abritant une lunette de 150 millimètres de diamètre, une taille conséquente pour l'époque. L'astronomie de position étant très en vogue au XIX<sup>e</sup> siècle, le photographe a longtemps songé à se lancer dans la réalisation d'un atlas stellaire. Mais si le nom de Van Monckhoven fait écho dans le monde de l'astronomie, c'est surtout grâce à la seconde lunette désormais installée au sein de l'Observatoire de l'Université de Gand qu'il a fait construire. Commandée en 1879, la lunette n'a été livrée qu'en 1882, quelques semaines à peine avant le décès de son propriétaire. On ignore d'ailleurs les intentions de celui-ci concernant le bâtiment qui avait vocation à accueillir l'instrument, puisque aucun document n'a été retrouvé à ce sujet. Toute en laiton, la lunette est équipée d'un objectif de 228 millimètres de diamètre et d'une focale de 2,5 mètres lui conférant un rapport F/D de 10,9, plus ouvert que celui de la plupart des lunettes construites à cette époque. Elle est idéale pour l'observation des étoiles et surtout l'astrophotographie que Van Monckhoven envisageait de pratiquer. L'optique, qui porte le numéro 9779, provient de la société CA Steinheil & Söhne de Munich, très réputée dans la deuxième moitié du XIX<sup>e</sup> siècle pour sa production d'optiques de réfracteurs et d'astrogaphes. Elle a d'ailleurs équipé plusieurs observatoires professionnels comme ceux de Berlin, Munich ou Potsdam. Le reste de l'instrument, notamment la monture équatoriale, est l'œuvre de la société anglaise T. Cooke & Sons. Il est d'ailleurs fait mention de la société d'York sur le pilier de la monture. A la mort de Désiré Van Monckhoven, sa veuve Hortense vend la lunette de 228 mm et la monture équatoriale à l'Université de Gand. Pour 27 000 francs-or de l'époque,

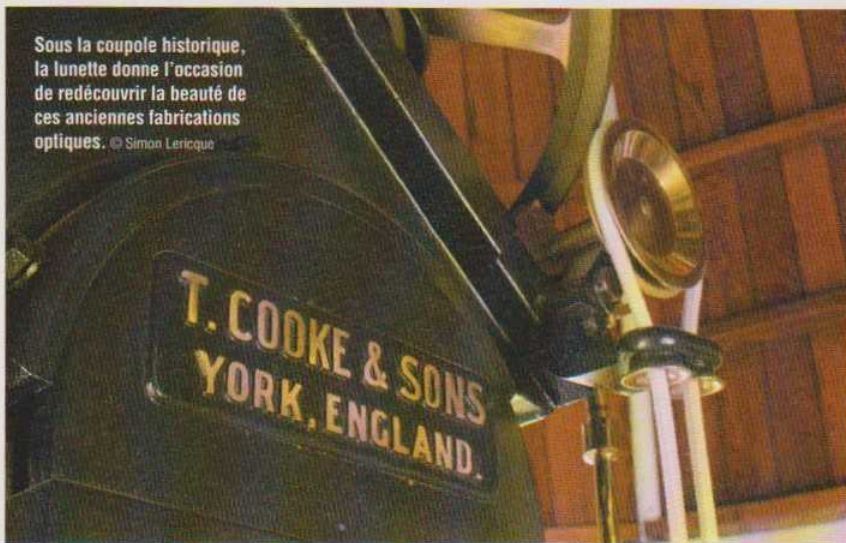


↓ VUE SUR LA VILLE DE GAND depuis la plateforme météo de l'observatoire. © Simon Lericque





Sous la coupole historique, la lunette donne l'occasion de redécouvrir la beauté de ces anciennes fabrications optiques. © Simon Lericque



elle cède aussi une petite lunette méridienne, divers oculaires, un micromètre, un spectroscopie, deux horloges astronomiques et du matériel photographique, acceptant que le ministère de l'Éducation du pays s'acquitte de la somme, très importante pour l'époque, sur une durée de six ans. Mais pour mettre en fonction ce matériel, il faut un observatoire, ce que l'Université ne possède pas à l'époque.

### UN INSTRUMENT SANS TOIT

Pourtant, les premiers écrits faisant mention de l'astronomie dans la cité flamande datent de 1817. On y parle notamment d'un télescope de type Newton financé par le roi Guillaume I<sup>er</sup>, instrument conservé aujourd'hui au Musée des sciences de Groningue, aux Pays-Bas. Mais pour l'essentiel, l'astronomie à Gand est très théorique : durant une bonne partie du XIX<sup>e</sup> siècle, on y enseigne uniquement l'astronomie mathématique. L'Université est dépourvue d'un véritable site d'observation. L'indépendance de la Belgique et le développement du rail vont accélérer les choses, car la maîtrise de l'heure devient une préoccupation nationale : les retards de trains sont nombreux, notamment parce que les plus grandes villes de Belgique ne sont pas toutes réglées sur la même heure. Les différences peuvent être de plusieurs dizaines de minutes ! C'est sous l'égide d'Adolphe Quetelet, directeur de l'Observatoire Royal de Belgique, que

l'uniformisation de l'heure est entreprise au milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Gand fait partie des villes "référence" pour son établissement et pour cela, un observatoire est créé, équipé d'un cercle méridien et de divers outils de mesures du temps solaire. Malheureusement, l'avènement du télégraphe rend vite l'observatoire obsolète, et le temps établi depuis la capitale, Bruxelles, devient la référence pour toute la Belgique. Le site tombe alors en désuétude. En 1874, le conseil municipal décide de le démolir car il risque de s'effondrer sur les passants. C'est la fin du premier observatoire astronomique de la ville.

L'Université de Gand ne possède plus de lieu digne d'accueillir le matériel du photographe. Ce dernier est alors stocké dans caves et greniers dès sa livraison, en 1882. Un



On découvre aussi quelques curiosités, comme cet HÉLIOGRAPHE, qui permet de mesurer l'ensoleillement. © Simon Lericque

temps, il est envisagé d'installer le nouvel observatoire sur un monticule dans le parc de la Citadelle de Gand, ou encore à proximité de l'École Normale de la ville. Des possibilités vite abandonnées car les chaussées proches et les vibrations engendrées par la circulation sont telles que la stabilité laisse à désirer. Surtout, la fumée des usines abonde dans ces quartiers. C'est finalement en 1907 que l'observatoire astronomique actuel voit le jour, au sommet des locaux de l'Institut des Sciences érigé quelques années auparavant. Les premières années de l'observatoire sont étroitement liées à son directeur, Louis-Nicolas Vandevyver (1860-1918), qui s'emploie à offrir un rendement optimal à ses instruments en raison de ressources financières limitées. Mais bien qu'installé sur les hauteurs de la ville, le site n'offre pas les conditions météorologiques et atmosphériques suffisantes pour un travail scientifique professionnel de pointe. De ce fait, la vocation de l'instrument est essentiellement de former les étudiants à la manipulation, à la préparation et aux réglages d'un équipement d'observation. Bien qu'il soit intéressé par l'astronomie, la passion de Vandevyver reste néanmoins la météorologie. C'est ainsi que les premiers relevés débutent à l'observatoire en 1907 et qu'un annuaire météorologique est publié l'année suivante. L'observatoire est très actif jusqu'à ce que débute le premier conflit mondial, en 1914. Vandevyver décède à la fin de la guerre et sans force vive pour porter les projets scientifiques, l'Observatoire de Gand devient moins productif. L'astronomie théorique prend de nouveau le pas sur la



pratique au sein des enseignements. Sous l'impulsion du professeur Merlin, la météorologie supplante elle aussi l'astronomie avec la création d'une plateforme météo en 1926. La coupole abritant la lunette de 228 millimètres est délaissée durant une bonne partie du XX<sup>e</sup> siècle. A la fin des années 70, les locaux des astronomes professionnels migrent vers un nouveau campus et la coupole de l'ancien observatoire reste abandonnée vingt années durant.

## RENOUVEAU SOUS LA COUPOLE

C'est à la fin des années 1980 que l'on s'intéresse de nouveau à la grande lunette. L'association des Amis de l'Observatoire de l'Université de Gand (devenue aujourd'hui l'association Armand Pien, voir encadré) voit le jour en 1989 : sa vocation est de remettre en état les bâtiments et le matériel. En 1993, avec passion et engagement, les bénévoles démontent d'abord la lunette de 228 mm pour la nettoyer. La même année, les travaux de rénovation sont entamés. Ils dureront plusieurs années.

Aujourd'hui, l'association permet de rassembler des astronomes amateurs de la région afin qu'ils puissent pratiquer leur discipline favorite. Depuis peu, une nouvelle coupole équipée d'un télescope moderne permet l'observation et l'astrophotographie, à deux pas de la lunette de 228 millimètres. L'association dispose également d'une remarquable bibliothèque d'ouvrages scientifiques, mais sa volonté est surtout de vulgariser l'astronomie et la météorologie auprès du grand public et des scolaires. C'est dans ce cadre qu'elle propose aux enseignants et à leurs élèves de tous niveaux des visites de l'observatoire et des ateliers thématiques en lien avec l'astronomie, la météorologie ou l'écologie.

Ainsi, l'observatoire est ouvert gratuitement au public chaque mercredi soir. Si la météo est correcte, des observations aux instruments sont proposées depuis la plateforme météo avec une



↑ Patrick Lonneville, président de l'association des Amis de l'Observatoire Armand Pien, présente aux visiteurs la **PLATEFORME MÉTÉO ET SES DIVERS INSTRUMENTS**. En arrière-plan, la coupole historique à gauche et la nouvelle coupole abritant un télescope moderne à droite.

© Simon Lericque

vue spectaculaire surplombant la plaine de Gand. La coupole historique se visite et les curieux assistent également à des représentations en trois dimensions d'une remarquable qualité dans la salle de conférences. La visite des groupes est traditionnellement organisée le vendredi soir. Elle comprend une présentation de l'histoire et du fonctionnement de l'observatoire, une démonstration en trois dimensions et une visite des installations astronomiques, dont la lunette historique de Désiré Van Monckhoven. Il est aussi possible de solliciter l'association pour une visite à la carte en période estivale, en prévenant à l'avance afin que les bénévoles de l'association Armand Pien puissent s'organiser. Mais quelle que soit la formule retenue, la visite de l'Observatoire de Gand est une belle occasion de mieux connaître l'histoire de l'astronomie belge. ●

Remerciements à Patrick Lonneville, Président de l'association des Amis de l'Observatoire Armand Pien et à André Amossé.

Association Armand Pien (en flamand) : [rug-a-pien.be](http://rug-a-pien.be)  
Université de Gand (en flamand et en anglais) : [ugent.be](http://ugent.be)

## QUELQUES MOTS SUR ARMAND PIEN



DR

Armand Pien figure parmi les membres fondateurs de l'association des Amis de l'Observatoire de l'Université de Gand. Né en 1920 et décédé en 2003, il fut l'un des plus célèbres météorologues de la télévision belge où il officia durant près de 40 ans. Il était généralement connu sous le sobriquet de "Weatherman". Dans ses jeunes années, il avait été étudiant à l'Institut des Sciences de Gand. Durant les années 60 et 70, en plus de ses activités professionnelles, il réalise de nombreuses actions de vulgarisation de l'astronomie auprès du public néophyte des régions flamandes. C'est donc tout naturellement qu'il s'investit dans la sauvegarde du patrimoine scientifique des lieux dans les années 90. En hommage à ce personnage haut en couleurs, l'ancien Observatoire de l'Université de Gand porte désormais son nom.





↑ Mizar se dédouble elle-même en deux composantes environ 50 fois plus serrées que le couple **MIZAR-ALCOR**. Image de Simon Lericque ([lericque.simon.free.fr](http://lericque.simon.free.fr)), webcam Vesta-Pro SC, filtre IR-Block et lunette 80ED, 5 poses de 0,5s additionnées.



↑ Pour détailler visuellement **M 101**, un ciel bien noir et un télescope d'au moins 250 mm sont nécessaires. Dessin d'Olivier Derache ([astro59.org](http://astro59.org)) réalisé à l'oculaire d'un télescope de 403 mm de diamètre ouvert à 4,5, grossissement 225x.



RETOUR SUR...

## Les Rencontres Astronomiques de Courrières, 2<sup>e</sup> édition !

**LES STANDS DE PLUS D'UNE DOUZAINES D'ASSOCIATIONS ET STRUCTURES EN PROVENANCE DU NORD DE LA FRANCE**, depuis Dunkerque jusqu'aux Yvelines, des expositions photographiques, des instruments, deux conférences et toute une ribambelle d'astronomes amateurs ravis et prêts à échanger autour de leur passion : voilà ce qu'on pouvait trouver les 30 et 31 mars derniers aux Rencontres Astronomiques de Courrières (62). Organisée avec brio par le Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois (GAAC), cette manifestation a permis de riches échanges entre les participants et les visiteurs, devant les stands, mais aussi lors des ateliers qui ont permis de découvrir les astrolabes avec Brigitte Alix, de s'initier ou de se perfectionner à l'astrodesin avec Astro59 et le GAAC, ou encore d'évaluer la qualité de ses jumelles avec Astronomie Magazine. C'est un véritable succès, et le rendez-vous est déjà pris pour la troisième édition en 2015 ! ● CS

[www.astrogaac.fr](http://www.astrogaac.fr)







## RAC et de deux !

Pour la deuxième fois, le Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois organisait ses Rencontres Astronomiques. Celles-ci avaient lieu du vendredi 29 au dimanche 31 mars 2013 au Centre Culturel de Courrières. Ces trois jours d'animations débutaient par des interventions auprès des scolaires. Un travail préparatoire au sujet du mécanisme des saisons et du Système solaire avait été demandé aux enseignants afin d'impliquer encore davantage des enfants. Le vendredi donc, les élèves étaient invités à présenter leurs travaux, essentiellement des panneaux et de splendides maquettes, aux membres du GAAC, qui pouvaient ainsi apporter des informations supplémentaires et des réponses aux problèmes soulevés par le travail en amont. Une séance de planétarium sous dôme gonflable concluait cette restitution.

Les deux jours suivants avaient lieu les rencontres astronomiques à proprement parler. Outre le GAAC, quatorze autres structures, professionnelles ou amateurs du grand nord de la France, ont participé à ce rassemblement. Des ateliers étaient programmés : l'un d'entre eux permettait de tester la qualité de sa propre paire de jumelles, un autre offrait la possibilité de s'exercer à la pratique du dessin astronomique, et un dernier, animé par la passionnée Brigitte Alix, permettait d'y voir un peu plus clair sur la manipulation des astrolabes. Des observations solaires ont aussi pu être entreprises grâce notamment à l'impressionnant matériel d'Olympus Mons. Chaque fin de journée, une conférence concluait les animations. Le samedi, c'est Pierre Thomas, géologue à l'ENS de Lyon, qui avait fait le déplacement dans le Nord, pour parler à l'auditoire du volcanisme dans le Système Solaire. Le dimanche, pour conclure les RAC, c'est Christophe Carteron, membre du Club Astronomique de la Région Lilloise, ami du GAAC depuis de longues années et surtout amateur passionné, qui donnera une conférence fleuve sur la planète Mars, entre science et fiction.

Ces RAC 2013 ont été l'occasion pour le GAAC de présenter sa nouvelle exposition «Entre ciel et terre» regroupant de belles photographies d'ambiances astronomiques réalisées par Sylvain Wallart, Jérôme Clauss, Damien Devigne et Simon Lericque. Les visiteurs ont grandement apprécié ces images, qui dénotent des astrophotographies pures et dures présentées habituellement dans ce genre de manifestation. Un espace «timelapse» remportait également un beau succès : une vidéo regroupant les derniers timelapses réalisés par divers amateurs permettait de rester dans l'ambiance astronomique.

Enfin, comme pour la première édition en 2011, un numéro spécial «potes» de la *Porte des Étoiles* a été réalisé. Les rédacteurs habituels ont laissé les colonnes libres à des auteurs venus d'autres associations : Emmanuel Conseil (club astro de Mont Bernenchon), Michel Berthe (Astroamat), Stéphane Razemon (Club Astronomique de la Région Lilloise) et Gilles Sautot (Thury-Observatoire). Ce numéro 20 de la *Porte des Étoiles* a été offerts à tous les participants mais reste disponible, comme tous les autres numéros, en téléchargement gratuit depuis le site Internet du GAAC : [www.astrogaac.fr](http://www.astrogaac.fr)

Mais, évidemment, comme souvent, les meilleurs moments de cette manifestation resteront les rencontres informelles, les bavardages entre passionnés derrière un télescope, devant une belle photo exposée, autour d'une petite bière près du bar ou durant l'un des trois banquets qui ont ponctué ce merveilleux weekend astronomique. Il n'y a plus qu'une chose à faire : remettre ça dans deux ans... Au niveau affluence, on estime à plus de trois cents le nombre de visiteurs touchés par ces RAC, qu'ils soient scolaires, enseignants et élèves, astronomes amateurs ou simplement des curieux de passage. Une bien belle réussite à porter au crédit de notre association. Les nombreuses photographies des Rencontres Astronomiques de Courrières 2013 sont disponibles sur la galerie Picasa du GAAC : <http://picasaweb.google.com/AstroGAAC>



### La tête dans les étoiles au Mont

mercredi 15.05.2013, 08:00



EEEE

- Ce vendredi 17 mai, le Stade d'Écoivres accueillera quatre classes qui auront la chance d'en savoir un peu plus sur ce qui se passe au-dessus de leur tête, plus précisément dans le ciel.

Les adultes aussi auront la chance d'y participer !

En effet, en association avec le Groupement des Astronomes Amateurs Courriérois, la ville de Mont Saint Eloi organise une journée de l'astronomie, avec notamment la mise en place d'un planétarium sous un dôme gonflable et une exposition « Portraits de familles » portant sur le système solaire. Tout cela se déroulera de 9 h à 16 h. Mais

à partir de 16 h, cet événement sera ouvert à tout public souhaitant assouvir sa soif de connaissances sur nos voisines étoiles et planètes. La fin d'après-midi et le soir seront consacrés à des observations via des lunettes astronomiques et autres instruments permettant de contempler ce ciel regorgeant de secrets. Et rassurez-vous, même si le temps n'est pas de notre côté, une exposition sur la mystérieuse planète Mars sera là pour vous divertir et vous étonner, retraçant les conquêtes dont elle a fait l'objet et son histoire.

En d'autres termes, si vous n'aviez encore rien de prévu ce vendredi 17 mai, vous venez tout juste de trouver une occupation et pas des moindres : un délicieux moment au contact des étoiles, du Soleil et de la Lune.

Noémi MICHALIK

## La Voix du Nord – Mai 2013

### Mont-Saint-Éloi: Les élèves du RPI ont visité... le système solaire

PUBLIÉ LE 20/05/2013

À l'invitation de la municipalité pour une journée consacrée à l'astronomie, des membres du groupement d'astronomes amateurs courriérois sont venus durant une journée présenter le système solaire aux enfants du RPI Acq- Mont-Saint-Éloi.



- A +

Le soir, ce sont les adultes qui étaient conviés à une observation du ciel. De vrais passionnés, ces animateurs astronomes... En dehors de leurs propres travaux sur leurs sites d'observation à Grévillers et Radinghem, ils interviennent régulièrement auprès des scolaires. Ceux de Mont-Saint-Éloi et Acq ont eu droit, à la salle du stade, à une revue en détail du système solaire et à une observation de la voûte stellaire sous un planétarium monté dans la salle. Une exposition sur la planète Mars était aussi en place à la salle Hamilton. Le soir, le public était invité à une observation sur le terrain et en cas de mauvais temps à se retrouver à l'exposition, salle du stade.



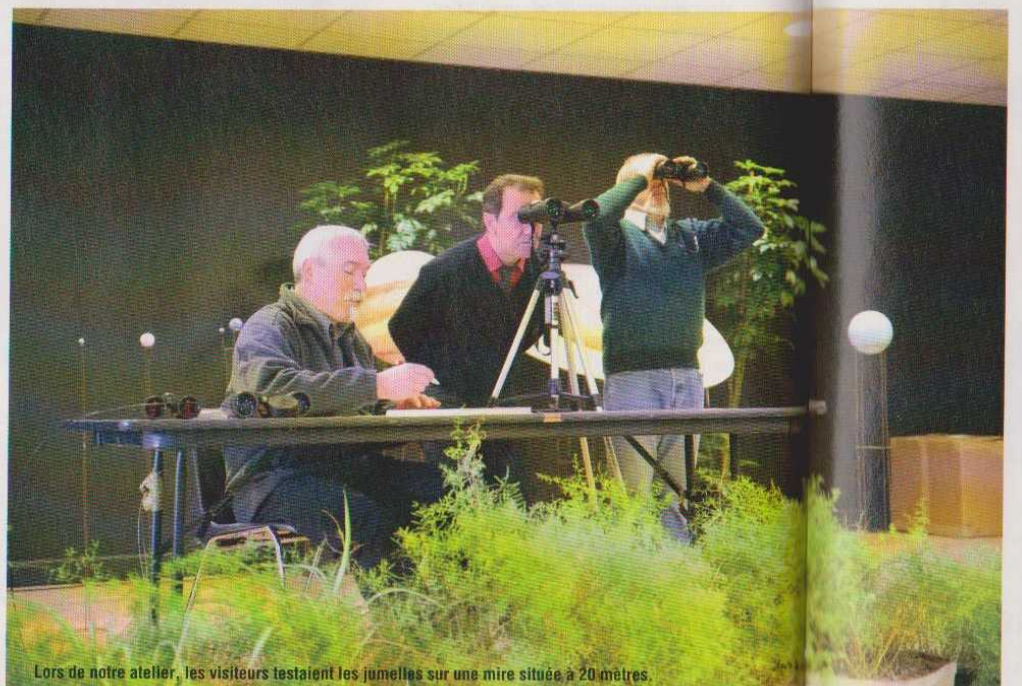
## 62 LE GROUPEMENT D'ASTRONOMES AMATEURS

**COURRIÉROIS** renouvelle ses **NUITS NOIRES DU PAS-DE-CALAIS** au sein du lycée agricole de Radinghem (62). Ce rendez-vous récurrent propose aux astronomes amateurs du grand Nord de la France et de Belgique de se réunir en toute convivialité autour d'un banquet, avant d'aller observer sous le meilleur ciel du Nord-Pas-de-Calais. Sur place, accès à des dortoirs pour passer la nuit après l'observation. En cas de météo défavorable, l'observation est remplacée par des ateliers ou des exposés proposés par les participants. Les prochaines éditions auront lieu le **samedi 8 juin** (réservation jusqu'au 2 juin) et le **samedi 7 septembre** (réservations jusqu'au 1<sup>er</sup> septembre). **simon.lericque@wanadoo.fr, astrogaac.fr/nuitsnoirespasdecalais.html**



## Instrument indispensable à la panoplie de l'astronome amateur, les jumelles méritent d'être choisies avec discernement.

**L**es principales caractéristiques d'une paire de jumelles se résument souvent au diamètre des objectifs et au grossissement. Ces deux critères permettent une première sélection parmi les nombreux modèles proposés par les constructeurs. Mais ils ne suffisent pas pour apprécier convenablement les performances d'un modèle ou d'un autre. C'est ce que montre clairement l'expérience que nous avons menée dans le Nord lors des Rencontres Astronomiques de Courrières.



Lors de notre atelier, les visiteurs testaient les jumelles sur une mire située à 20 mètres.





### Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois : après le concours, les prix

Durant l'après-midi du 3 juin, Patrick Rousseau et Simon Lericque du Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois (GAAC) sont allés à la rencontre des élèves des écoles Berlinguez et Curie qui avaient participé au concours durant les Rencontres Astronomiques de Courrières. Chaque classe a reçu un poster de la Lune et de ses phases pour la remercier de sa participation et de son investissement. La classe gagnante a remporté un SolarScope, instrument permettant d'observer le Soleil en toute sécurité. Profitant d'une éclaircie, une démonstration a même pu être faite dans la cour de récréation.

## Agenda

Samedi 10 août

La nuit des étoiles par le GAAC  
(Ferme Pédagogique)

## L'écho courriérois – Juillet 2013

### 6<sup>ème</sup> édition de la Nuit des Étoiles Samedi 10 août 2013

Pour la 6<sup>ème</sup> fois, le Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois vous invite à participer à la traditionnelle Nuit des Étoiles. Cette édition 2013 se déroulera le **samedi 10 août à partir de 15 heures à la Ferme Pédagogique de Courrières**, rue Jacquard. Au programme de l'après-midi, différents stands, des séances de planétarium, des observations du Soleil et des observations aux instruments lorsque la nuit sera tombée.

#### • NOUVEAUTÉS 2013

- une nouvelle exposition « entre Ciel et Terre »
- une vidéo « time-lapse » projetée le soir (si le ciel est dégagé)
- une projection sur écran en direct de la Lune (si le ciel est dégagé)

#### • LE PLANÉTIARIUM

Horaires des animations sous le planétarium :

- « Les distances dans l'Univers » (durée : 45 min) à 15h30, 16h30 et 17h30
- séances de planétarium supplémentaires à 20h30 et 21h30 uniquement si le ciel est couvert.

Les animations sous le planétarium sont évidemment gratuites mais le nombre de places étant limité, il conviendra dès votre arrivée sur le site de la Ferme Pédagogique de retirer vos tickets auprès du stand d'accueil.

L'accès aux séances de planétarium est interdit aux enfants de moins de 5 ans. Les mineurs doivent impérativement être accompagnés d'un adulte.

#### • EXPOSITION « ENTRE CIEL ET TERRE »

L'astrophotographie paysagère reste une discipline méconnue. Il s'agit d'immortaliser un moment, une ambiance crépusculaire ou nocturne, un dégradé de couleurs ou un coucher de soleil. Différente de l'astrophotographie pure et dure, l'astrophotographie d'ambiance met en avant quant à elle, la vision et les ressentis du photographe... tout en poésie ! L'exposition est à découvrir librement durant toute l'après-midi dans le bâtiment d'accueil de la Ferme Pédagogique.

#### • LES OBSERVATIONS

Dès l'ouverture à 15h jusque 19h, venez admirer le soleil en toute sécurité à travers des instruments spécialement équipés pour l'observation de notre étoile.

À partir de 21h jusque très tard dans la nuit, les membres du Groupement d'Astronomes Amateurs Courriérois vous guideront à travers le ciel :

- d'abord à l'œil nu avec la découverte des constellations grâce à une carte du ciel,
- ensuite à travers les lunettes et télescopes avec la découverte de belles étoiles doubles colorées, des nébuleuses ou des amas d'étoiles du ciel d'été,
- enfin, une projection de la Lune sur grand écran permettra de vous initier à différentes techniques d'astrophotographie.

Les observations sont soumises hélas, aux conditions climatiques. Pour l'observation nocturne et même si nous sommes au mois d'août, nous vous recommandons de prévoir des vêtements chauds, des chaussures étanches et de ne pas utiliser des lampes blanches.

#### • ACCÈS ET CONTACT

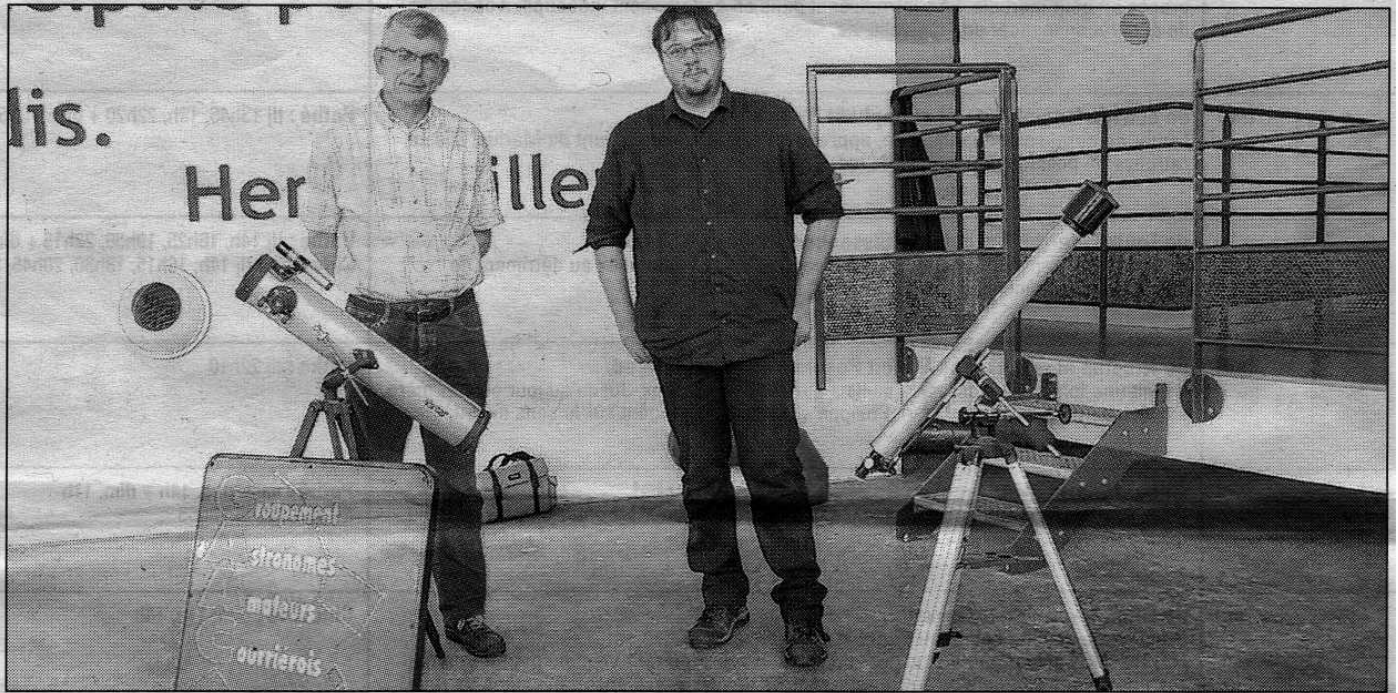
L'entrée de la Ferme Pédagogique de Courrières se trouve à l'extrémité de la rue Jacquard. L'ouverture des grilles se fera à 15h. L'entrée est libre et gratuite. Pour plus d'informations, contactez Simon Lericque à l'adresse suivante : [simon.lericque@wanadoo.fr](mailto:simon.lericque@wanadoo.fr)





ÇA SE PASSE À... COURRIÈRES

# Un peu plus près des étoiles avec les astronomes amateurs



Patrick et Simon, deux mordus d'astronomie, avides de partager leur passion.

PHOTO ARCHIVES « LA VOIX »

**Ça fait partie des rendez-vous incontournables de l'été sur le territoire d'Hénin-Carvin.** Depuis près de six ans, le Groupement d'astronomes amateurs courriérois (GAAC) pose ses télescopes, lunettes et autres instruments dédiés à l'observation du ciel sur le site de la ferme pédagogique à l'occasion de la Nuit des étoiles. Un intitulé quelque peu tronqué puisque le rendez-vous est fixé à partir de 15 h, samedi. Eh oui, sachez que le soleil est un astre tout aussi intéressant à découvrir que les constellations. Encore faut-il être équipé du matériel adéquat permettant de le faire en toute sécurité, comme celui mis à disposition par l'association. Pour rythmer cet après-midi, tout un tas d'activités et de stands sont proposés. Les curieux pour-

ront se glisser dans le planétarium où peut être projetée et commentée la voûte céleste dans sa globalité comme dans ses moindres détails (séances à 15 h 30, 16 h 30 et 17 h 30, voire à 20 h 30 et à 21 h 30 uniquement si le ciel est couvert). Et que les novices se rassurent, cette manifestation s'adresse bien au grand public et non aux seuls aficionados. D'ailleurs, les membres de l'association mettent un point d'honneur à rendre cette science abordable et surtout conviviale. Bien loin de l'image austère et très sérieuse qui lui colle trop souvent à la peau... Afin de montrer toutes les facettes de leur passion, ils ont mis, pour la première fois, en place une exposition, « Entre Ciel et

Terre », qui donne la part belle à une discipline peu connue : l'astrophotographie. Ambiances crépusculaires, dégradés de couleurs d'un coucher de soleil... Ces clichés invitent à l'évasion et à la poésie et permettent de regarder le ciel autrement. Tout comme les vidéos « time-lapse », sorte de film en accéléré qui, si la météo le permet, sera projeté sur écran géant tout comme une série d'images, en direct de la Lune. Les noctambules peuvent rejoindre l'équipe du GAAC dès 21 h et se laisser guider à travers le ciel jusque très tard dans la nuit. ■  
**Rendez-vous ce samedi 10 août, dès 15 h, à la ferme pédagogique, rue Jacquard, à Courrières. Entrée libre et gratuite. Contact : Simon Lericque, courriel : [simon.lericque@wanadoo.fr](mailto:simon.lericque@wanadoo.fr)**



## La Nuit des étoiles à Courrières, une autre façon de regarder le ciel

PUBLIÉ LE 07/08/2013

Par CÉLINE DEBETTE

Si beaucoup d'entre nous jetons mécaniquement un œil vers le ciel dans l'unique but de jauger la météo du jour, d'autres peuvent passer des heures à l'observer dans ses moindres détails. À l'instar du Groupement d'astronomes amateurs courriérois (GAAC) qui, lors de sa traditionnelle Nuit des étoiles organisée, pour sa 6<sup>e</sup> édition, ce samedi 10 août à la ferme pédagogique, propose au grand public de regarder la voûte céleste autrement.



Simon, Stephen et Patrick (de gauche à droite) ne se lassent pas d'observer le ciel.

- A +

Qu'on se le dise, les astronomes ne sont pas, contrairement aux idées reçues, des individus solitaires, enfermés dans un monde uniquement composé de chiffres et de formules scientifiques et parlant un langage connu de leurs seuls homologues. Les membres du GAAC en sont d'ailleurs bien la preuve. Car avant d'être des passionnés, ils sont surtout une bande de copains. « *L'un des mots d'ordre, dans notre association, c'est la convivialité* », insiste Patrick qui fait partie du groupement depuis sa création, du temps où elle était encore à Fresnes-les-Montauban. « *Nous nous sommes installés à Courrières en 2009, poursuit-il. Et nous comptons aujourd'hui une cinquantaine de membres, de la région mais aussi du bassin parisien, de Bretagne ou encore de Belgique.* »

Et si tous partagent le même intérêt pour la voûte céleste, chacun la découvre de manière très différente. Amoureux de la nature depuis toujours, c'est en observant des oiseaux que Patrick a, un jour, braqué sa petite lunette sur le ciel. « *Je suis tombé par hasard sur Saturne et ça m'a fasciné. Vouloir en savoir plus, j'ai décidé de me rapprocher d'un club.* » C'est ainsi que l'aventure est née. Comme pour Simon qui n'a « *pas vraiment eu de déclic* ». « *Ça a toujours été latent, raconte celui qui préside l'association. Un jour, j'ai acheté un télescope, tout simplement et j'ai cherché à partager ma passion avec d'autres.* »

Un loisir dont il a finalement fait son métier puisqu'il est aujourd'hui médiateur scientifique au planétarium de Villeneuve d'Ascq. Un boulot qu'il affectionne d'autant plus qu'il lui permet de désacraliser cette discipline. « *Notre but, c'est justement de pouvoir toucher un large public et de simplement lui communiquer le plaisir de l'observation.* » La vulgarisation, c'est aussi le mot d'ordre de la Nuit des étoiles qu'ils organisent depuis six ans.

Cette année encore, ils vont donc poser leurs télescopes et leurs lunettes astronomiques sur le site de la ferme pédagogique de Courrières. Ainsi que leur planétarium mobile dans lequel est projetée et commentée la voûte céleste. Une approche à la fois pédagogique et ludique qui fait à chaque fois mouche auprès des petits comme des grands. Mais rien ne vaut l'observation dans l'oculaire. Et ça commence dès l'après-midi avec le soleil qui, à y regarder de plus près - et avec des instruments spécifiques - n'est pas un simple rond jaune dardé de rayons. Mais il offre un spectacle de toute beauté, comme le ballet des étoiles qui prennent le relais une fois la nuit tombée. Les chanceux pourront peut-être même en voir quelques-unes filer dans le noir...

Encore faut-il que les conditions climatiques soient favorables... Car s'il est bien une inconnue dans « l'équation Nuit des étoiles », c'est bien celle-là. « *Nous sommes tributaires de la météo* », concèdent-ils. Si les prévisions ne semblent, cette année, pas trop mauvaises, les astronomes courriérois ont néanmoins prévu un tas d'activités et d'animations (voir programme ci-dessous) dont on peut profiter même à l'abri...

### Projections, observations, une constellation d'animations

**Astrophotographie.** C'est une des nouveautés de cette 6<sup>e</sup> Nuit des étoiles courriéroise. Le GAAC a monté une exposition, « *Entre ciel et terre* », consacrée à cette discipline peu connue qui consiste à immortaliser des ambiances crépusculaires, des filets d'étoiles et autres spectacles stellaires. Si beaucoup de membres de l'association la pratiquent, Stephen fait partie des plus mordus et peut passer de nombreuses heures à immortaliser la voûte céleste. « *L'appareil photo est posé sur une monture spéciale qui compense la rotation de la terre, explique-t-il. Ensuite, il faut faire des poses longues. Non seulement ça donne une meilleure définition que dans l'oculaire, mais ça permet aussi de mieux connaître le ciel.* » Si ces clichés ont un côté très esthétique et poétique, ils peuvent aussi permettre de formidables découvertes scientifiques. « *C'est comme ça qu'un de nos membres, Emmanuel Conseil, a récemment découvert deux supernova, ce qui est très rare dans une même année.* »

**Vidéo time-lapse.** Cette technique consiste à créer un petit film à partir de clichés pris pendant plusieurs heures à intervalles réguliers. Mis bout à bout, ils permettent, par exemple, d'avoir un coucher de soleil en accéléré. Si la météo le permet, la vidéo sera projetée sur écran géant.

**Observations.** De 15 h à 19 h, le public est invité à admirer le soleil en toute sécurité à travers des instruments spécialement équipés. Puis, à partir de 21 h jusque très tard dans la nuit, c'est l'occasion de découvrir constellations, amas d'étoiles et nébuleuses. Une projection de la Lune sur grand écran est également programmée, là encore, sous réserve de conditions climatiques favorables.

**Dans le planétarium.** L'animation, en lien avec le thème national, « *Les distances dans l'Univers* », (durée 45 min) aura lieu à 15 h 30, 16 h 30 et 17 h 30 ; séances supplémentaires à 20 h 30 et 21 h 30 uniquement si le ciel est couvert. Le nombre de places étant limité, il convient de retirer les tickets auprès du stand d'accueil dès votre arrivée. L'accès est interdit aux enfants de moins de 5 ans.

Rendez-vous ce samedi, dès 15 h, à la ferme pédagogique, rue Jacquard, à Courrières. Entrée libre et gratuite. Contact : Simon Lericque, courriel : [simon.lericque@wanadoo.fr](mailto:simon.lericque@wanadoo.fr)



## Les astronomes courriérois ont distillé quelques étoiles dans les yeux du public

PUBLIÉ LE 10/08/2013 - MIS À JOUR LE 10/08/2013 À 19:43

Par céline Debette

Certes les conditions météo n'étaient pas optimales et les membres du Groupement des astronomes amateurs courriérois (GAAC), à l'initiative de cette 6e Nuit des étoiles, ont dû s'accommoder des trop rares percées entre les nuages pour organiser quelques séances d'observations du soleil.

Malgré tout, pas mal de familles étaient présentes sur le site de la ferme pédagogique. Certaines, venues avant tout pour faire des tours de poneys et voir les animaux, se sont réjouies d'être tombées, par hasard, sur cette manifestation.

À l'instar d'Alexandre et Alyza, un couple de Libercourtois qui, ne se disant pas passionnés outre mesure par l'astronomie, reconnaissent « *l'intérêt pédagogique d'un tel événement surtout pour les enfants* ». L'occasion pour Martine, la grand-mère, de se remémorer des souvenirs d'adolescente. « *Je me souviens de la diffusion télé des premiers pas de Neil Armstrong sur la Lune, c'était un sacré événement. Maintenant, on envoie des satellites régulièrement dans l'espace, j'ai l'impression que ça fascine moins.* »

Ce n'est pas l'avis d'Emmanuel qui, pour sa part nourrit depuis deux à trois ans une certaine fascination pour cet univers infini, ses étoiles, ses planètes... et ses extraterrestres ? « *C'est vrai que le mystère autour de ces potentielles autres vies ailleurs que sur Terre, ça m'intrigue* », sourit le néo-Courriérois qui a parcouru les stands avec des étoiles dans les yeux.



1 / 6

Les séances de planétarium ont, quant à elles, toutes affichées complètes.



2 / 6

De nombreux stands étaient consacrés à la compréhension de l'univers et à la conquête spatiale.



3 / 6

Certes, il fallait faire preuve de patience pour pouvoir observer le soleil mais le résultat en valait la chandelle.



5 / 6